

LAËTTIA OUILLADE



- 27 ans
- IUT Informatique
- Consultante en test informatique pour une société de conseil en product management
- Amyotrophie spinale infantile de type 2 (en fauteuil roulant électrique, n'a jamais pu marcher)

Diplômée de l'ENSC
en 2016

SON PARCOURS AVANT L'ECOLE D'INGE

- **Un choix logique encouragé par la famille :** "Mes parents sont tous les 2 ingénieurs donc la question ne s'est pas trop posée. [...] J'étais à fond sur tout ce qui peut être maîtrisé par l'ordinateur, et l'ENSC faisait la pub de ce genre de choses. Donc dès le lycée mon but était de rejoindre l'ENSC."
- Intègre un **IUT en Informatique** à Bordeaux : "Je ne me sentais pas de faire une classe prépa, pas à cause du handicap mais parce que j'étais une feignante."



AMÉNAGEMENTS A L'ECOLE

- ⊕ Prise de contact avec la **cellule PHASE** de Bordeaux dès l'entrée en IUT
- ⊕ **Aménagement de l'emploi du temps**
- ⊕ **Un tiers temps et une secrétaire** pour les examens
- ⊕ **Accessibilité des locaux** : "Dans les toilettes handicapés, et dans le grand amphi, à l'époque où il n'y avait que des chaises avec tablettes, ils avaient placé une table au fond de la salle pour moi."
- ⊕ Aide de la secrétaire pour faire la **demande RQTH**
- ⊕ **Formation d'élèves** au transfert d'une personne sur une chaise en cas **d'évacuation incendie**
- ⊖ N'a **pas eu le droit d'utiliser un ordinateur** pendant les examens car elle venait d'IUT Info



ET APRÈS L'ÉCOLE ?

- **Obtient un CDI** à l'issue de son stage de fin d'année : "J'ai eu la chance que la secrétaire m'encourage à faire la demande RQTH, ce que les grosses entreprises cherchent pour ne pas avoir à payer de taxe." "C'est une une grosse entreprise donc ils ont beaucoup de solutions d'aménagement."
- **Grâce à la RQTH**, bénéficie de :
 - **jours de télétravail** pour limiter ses déplacements
 - ses **35 heures réparties sur 4 jours** et demi pour se libérer une demie journée pour les rdv médicaux.
- En septembre 2020, grâce à un ancien de l'école, trouve un emploi à Paris.



VIE ETUDIANTE ET ASSOCIATIVE

- Faisait l'**option théâtre en IUT** : "Il y avait 4 marches pour monter sur scène. J'ai appelé la personne responsable de PHASE qui a résolu le problème en posant une rampe d'accessibilité."
- A l'ENSC, a participé à tous les **week-end d'inté et de désinté** : "Le BDE a pris en charge sur son budget l'hébergement des auxiliaires de vie. Il s'était arrangé dans les réservations pour que je sois dans une chambre accessible pour moi et pratique pour les auxiliaires de vie."
- A aussi participé au **rallye des apparts** : "Quand j'ai dit que je voulais participer, le BDE m'a trouvé un appart accessible où je pouvais aller boire."
- **Responsable du groupe d'intérêt de sa maladie** pour l'AFM-Téléthon : "Avec le BDE on avait organisé une tombola pour le téléthon. J'avais mis en jeu mon baptême de l'air obtenu avec le diplôme du BIA."

SES ENNEMIS...

- **Les amphithéâtres avec des escaliers**
- **Les personnes en situation de handicap résignées** : "L'endroit où j'ai rencontré le plus de gens qui ont douté c'est au Téléthon avec les personnes qui ont la même maladie que moi. Ce sont ceux qui disaient 'Mais pourquoi tu t'embêtes ? Tu auras les allocations handicap'"

LE MOT DE LA FIN :

"Il faut montrer qu'on a son mot à dire pour sortir du stéréotype que beaucoup de gens ont : 'Oh la pauvre personne en fauteuil' alors que non, je gagne mieux ma vie que toi !"

"J'ai beaucoup picolé au WEI donc on peut boire et être en fauteuil roulant, ça complique juste le retour jusqu'à la chambre"





SAMUEL JOLLOIS

- 24 ans
- Prépa MPSI/PSI
- Responsable technique de l'intégration des modules sur les ENT dans une entreprise de service numérique
- Surdité profonde depuis l'enfance, appareillé

Diplômé de l'ENSC
en 2019

SON PARCOURS AVANT L'ECOLE D'INGE

- A envisagé une carrière militaire : "Mais avec mon handicap, c'est impossible. J'ai vu qu'avec un parcours d'ingénierie, on pouvait se réorienter vers le secteur militaire."
- Intègre une classe préparatoire grâce à ses bons résultats : "La prépa, c'est le meilleur cadre qu'il puisse y avoir pour mon handicap auditif [...] car je savais que je serai dans une plus petite classe où je pourrai être plus facilement suivi."



AMÉNAGEMENTS A L'ECOLE

- ⊕ Prise de contact avec le **référent handicap** de l'ENSC pour des renseignements
- ⊕ **Un tiers-temps** pendant les examens
- ⊕ **Une dispense pour l'oral d'anglais** : "Ca m'a été très utile pour le Toeic car il est très difficile pour moi d'écouter des audios dans une langue étrangère [...] J'ai quand même passé le Toeic à l'écrit et mon score a été doublé."
- ⊖ En prépa, donnait à son professeur **un micro relié à son appareil auditif** pour amplifier la voix : "A l'ENSC je n'ai pas pu l'utiliser à cause du brouilleur dans les locaux."



ET APRÈS L'ÉCOLE ?

- Obtient un **CDI** à l'issue de son stage de fin d'année : "Mon maître de stage a apprécié mon travail donc il m'a tout de suite proposé un CDI. Je m'éclate dans mon travail." "C'est une grande boîte reconnue qui fait aussi beaucoup de choses au niveau du handicap. Je savais que j'y serai soutenu."
- **Détient la RQTH**, cela lui donne droit à :
 - une journée de congé par mois pour les visites médicales
 - un suivi par le médecin du travail
 - un téléphone relié à son appareil auditif



REGARD PERSONNEL

Un handicap qui a forgé son caractère : "Je suis quelqu'un de très persévérant qui n'abandonne pas [...] J'ai pas peur de l'inconnu, c'est quelque chose d'important dans notre métier." "J'ai toujours cherché à être le meilleur."

SES ENNEMIS...

- **Le brouhaha en soirée**
- **Le télétravail** : "Je ne vois pas forcément la tête de la personne donc je ne peux pas m'aider de la lecture labiale."
- **L'armée** : "Je trouve ça dommage que la France déclare inapte une personne qui ne l'est pas vraiment. Un problème de surdité n'empêche pas de se servir d'un ordinateur..."



LE MOT DE LA FIN :

"Dans le monde étudiant, on est très bien entouré. On trouvera toujours des solutions aux problèmes."



"Il faut toujours foncer car au bout du compte, on n'en tirera que des bénéfices."



SÉBASTIEN BEGUE

- 27 ans
- Prépa MPSI/MP
- Responsable de l'alimentation des outils bancaires
- Albinisme oculo-cutané de type 1A (faible acuité visuelle, ultra-sensibilité à la luminosité)

Diplômé de l'ENSC
en 2017

SON PARCOURS AVANT L'ECOLE D'INGE

- **Un chemin tout tracé depuis petit** : "J'ai toujours été accro aux sciences, accro à la technologie."
- Suite à une journée d'immersion avec les **Cordées de la Réussite**, intègre une **classe préparatoire** :
"Evidemment la prépa, ça peut être difficile mais si je devais recommencer, je recommencerais mes deux années de prépa [...] On se prend des claques mentales mais on est tellement ensemble [...] Moi, la prépa ne m'a jamais fait peur."



AMÉNAGEMENTS A L'ECOLE

- ⊕ **Visite des locaux** une semaine avant la rentrée et rencontre avec la **référente handicap** de l'ENSC
- ⊕ **Polycopiés agrandis** : "J'ai eu le soutien du corps enseignant mais aussi de l'administration."
- ⊕ **Emploi du temps aménagé** "Je ne pouvais utiliser que certaines salles [...] Grâce à la mention 'Sébastien a besoin de cette salle-là', je n'ai jamais eu de cours dans un environnement néfaste."
- ⊕ **Un tiers-temps** pendant les examens
- ⊖ L'examen du Toeic : "Quand j'arrive le jour de l'examen, on m'apprend que l'agrandissement [des images et du texte] n'est pas possible."



ET APRÈS L'ÉCOLE ?

- Après le diplôme, commence dans une boîte en tant que **consultant** : "Jamais on ne m'a posé la question du handicap. La seule fois où on m'en a parlé, c'est quand j'ai rempli des papiers pour avoir la notification de la MDPH."
- 3 ans plus tard, rejoint une **banque** : "La banque a fait des efforts pour aménager mon poste de travail alors que je n'étais qu'un externe."
- Une fois devenu **interne**,
 - **Visite médicale** pour établir le matériel nécessaire
 - Intervention de l'**ergonome** pour la mise en place de l'équipement



SA RÉPONSE AUX CRITIQUES

- **Un handicap qui ne l'a jamais fait douter de lui-même** : "Je sais ce dont je suis capable, ce que je vis."
- **Des professeurs du supérieur lui ont dit que ce n'était pas possible** : "Ceux-là, je me suis bien amusé quelques années après, avec mon diplôme, à aller les revoir. Ce n'était pas possible c'est vrai... mais avec eux. Pas avec d'autres."

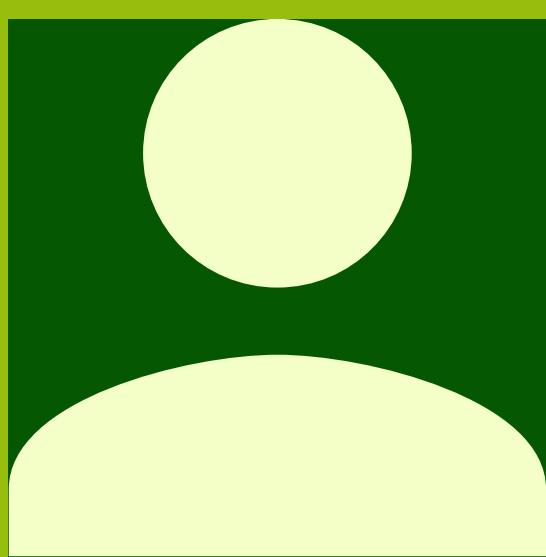
LE MOT DE LA FIN :

*"On ne s'arrête pas où on peut mais on s'arrête où on veut.
Voir on ne s'arrête pas."*



SES ENNEMIS...

- **Les salles de classe sans rideaux exposées à l'ouest**
- **Les sceptiques** : "On y est confronté depuis la petite enfance [...] on trouve toujours des gens qui osent dire 'Je pense que tu fais exprès.'"
- **Les entreprises malveillantes** : "Une start-up m'a proposé un contrat précaire. On ne peut pas me proposer un salaire équivalent au SMIC juste parce que je suis en situation de handicap..."



- 25 ans
- Prépa intégrée CPBX
- En recherche d'emploi, anciennement ingénieur bureau d'études spécialité hydrogéologue
- Dyslexie, décelée très tôt

*Conformément à sa volonté, l'identité de la personne interrogée a été anonymisée mais son témoignage reste véridique.

Diplômé de l'ENSEGID
en 2019

SON PARCOURS AVANT L'ECOLE D'INGE

- **Dès l'enfance, prend des cours d'orthophonie pour assurer sa scolarité :** "La dyslexie est souvent associée à de la lenteur et ça m'a souvent pénalisé dans ma scolarité. Mais je me suis adapté, mon bac je l'ai eu sans souci."
- **Tente la prépa BCPST :** "La classe prépa c'est beaucoup trop de choses en trop peu de temps. [...] Moins je faisais en quantité, plus la qualité était meilleure. Mais j'ai très vite compris que le concours c'était pas pour moi."
- **Intègre la prépa intégrée CPBX :** "J'avais déjà vu une partie du programme en prépa classique, j'ai pu gagner un peu de temps. Je visais déjà l'ENSEGID."



AMÉNAGEMENTS A L'ECOLE

- ⊕ Des profs qui ne prennent pas en compte l'orthographe et la syntaxe
- ⊕ Un tiers-temps pendant les examens
- ⊕ Des projets de groupe avec la possibilité de se répartir le travail : "Nous les dyslexiques on arrive souvent à compenser en étant plus à l'aise à l'oral."
- ⊕ **Le redoublement** en première année : "J'ai bien pris le temps pour moi de combler mes lacunes pendant mon redoublement."
- ⊖ Pas de tiers temps pour les périodes de révisions : "On a souvent des aménagements pour les épreuves mais quand on a une semaine pour réviser, tout le monde n'a qu'une semaine."



ET APRÈS L'ÉCOLE ?

- Décroche une première expérience de 8 mois dans un bureau d'études : "Je leur ai expliqué ma situation et ils ont très bien compris, ils ont été très compréhensifs" "Ils m'ont conseillé de me rapprocher de collectivités ou d'exploitations où je pourrai faire mon métier d'ingénieur sans qu'ils soient trop à cheval sur les rendus écrits et les échéances."
- **Préfère cacher son handicap** pour :
 - ne pas être pénalisé à l'embauche
 - dépasser ses propres limites
 - se confronter à un rythme de travail soutenu



CONSEILS ET ASTUCES

- **Conseil d'une prof dyslexique** : "Privilégie la qualité à la quantité, ce n'est pas grave si tu en fais moins."
- **Conseil de la famille** : "L'inconvénient de la fac c'est le manque d'encadrement. L'aspect plus autoritaire de la prépa et de l'école d'ingé te conviendra mieux."
- **Astuce de l'orthophoniste** : "Des moyens mnémotechniques comme pour le mot 'milieu', un seul L au milieu des deux i."

LE MOT DE LA FIN :

"Nos points forts peuvent facilement s'adapter pour contourner le problème ou trouver des solutions non conventionnelles."

"Il y a des pays où la dyslexie est acceptée et même recherchée, pour cette capacité à faire malgré le manque de temps et les difficultés"

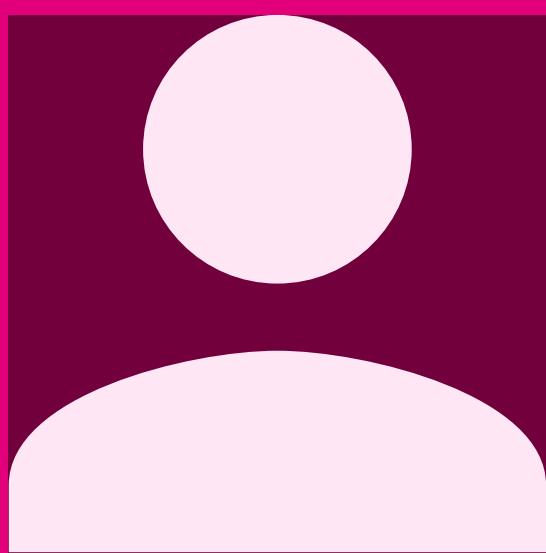


SES ENNEMIS...

- **Les grosses périodes de révisions** : "Pendant les semaines de partiels avec une dizaine d'épreuves à préparer, j'aimerais avoir un tiers temps dans la vie."
- **Les remarques déplacées** : "Les t'as de la chance t'as eu un tiers temps alors que je sors d'une journée de 9h d'examen..."
- **Le mot 'maladie' au lieu de 'dyslexie'**



EMMA



- 27 ans
- Prépa PCSI/PC
- Ingénieur Conception Radio dans les réseaux 4G - 5G pour un opérateur de téléphonie mobile
- Maladie de Stargardt (handicap visuel, vue floutée au centre de l'œil)

*Conformément à sa volonté, l'identité de la personne interrogée a été anonymisée mais son témoignage reste véridique.

SON PARCOURS AVANT L'ECOLE D'INGE

- **S'est orientée par impulsion** : "Je ne savais pas forcément ce qu'était une école d'ingé avant de la faire. Je me suis dit après le lycée que j'aimais bien ce qui est scientifique donc j'ai fait une prépa."
- **En prépa, suit le chemin le plus logique** : "Arrivée en prépa je découvre qu'après la prépa on fait une école d'ingé. Donc j'ai suivi la logique. Forcément c'était quelque chose qui m'intéressait. Mais au moment où je suis arrivée en école d'ingé je ne savais pas vraiment ce qui m'attendait."



AMÉNAGEMENTS A L'ECOLE

Ne parlait pas de son handicap autour d'elle donc ne demandait que très peu d'aménagements :

- ⊕ **Un tiers-temps** pendant les examens
- ⊕ La possibilité d'avoir les cours polycopiés : "Les cours on les avait quasiment toujours en papier."
- ⊖ Les séances de TP pas toujours inclusives :
"Cela m'a un peu renfermée parce que si je voulais suivre il fallait que je sois plus concentrée."
"Je suis quelqu'un d'assez curieuse donc le fait de ne pas pouvoir tout voir, cela met un frein à cette curiosité."



ET APRÈS L'ÉCOLE ?

A fait le choix de **cacher son handicap** dans sa vie professionnelle :

- **Obtient un CDI** à la fin de ses études : "Pour chercher un travail, je ne mettais pas non plus que j'avais un handicap. Je ne sais pas s'il faut que je le précise ou pas. Ce n'était pas sur le CV."
- **Seul le médecin du travail est au courant** : "Je ne suis pas recensée handicapée donc je n'ai pas les aides matérielles que je pourrais avoir. C'est un choix car je ne sais pas l'impact que ça aura en entreprise d'être recensée handicapée. Donc pour l'instant, tant que ça ne me pose pas trop de problèmes, je ne le dis pas."



SA LIGNE DE CONDUITE

Un handicap qui passe au second plan : "Je n'avais pas spécialement de craintes parce que je n'ai jamais fait en fonction de mon handicap. [...] Je pense que si je n'avais pas fait comme ça je me serais mis des freins pour rien."

SES ENNEMIS...

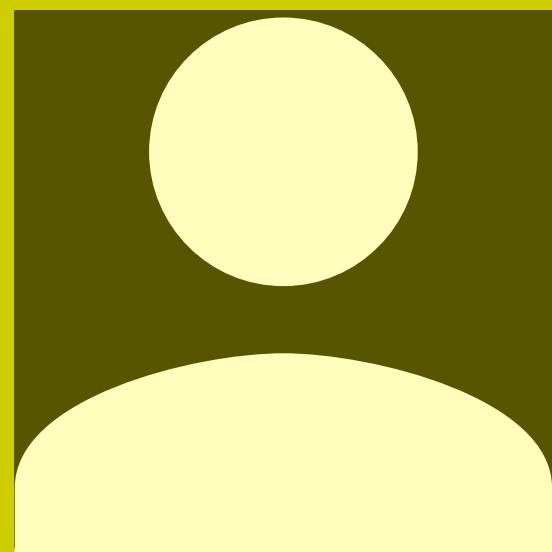
- **Les profs qui ne partagent pas le support papier de leurs cours**
- **La conseillère d'orientation** : "Dès le départ elle m'a dit d'oublier la prépa parce que ce serait trop intense avec mon problème. Alors que quand je suis allée la voir c'était pas du tout pour parler de mon problème de vue."

LE MOT DE LA FIN :

"Il faut faire abstraction du handicap, ne pas faire ses choix en fonction du problème qu'on peut avoir."

"Au final on arrive toujours à s'accommoder, à trouver des solutions."





LISA

- 27 ans
- Prépa MPSI/MP
- Chercheur au CNRS à l'institut de mécanique et d'ingénierie de Bordeaux.
- Handicap moteur (muscles très faibles, difficultés à la marche et à l'écriture)

*Conformément à sa volonté, l'identité de la personne interrogée a été anonymisée mais son témoignage reste véridique.

SON PARCOURS AVANT L'ECOLE D'INGE

- A envisagé de devenir **prof de maths** : "Je pensais aller à la fac mais on m'a dit que j'avais un niveau suffisamment bon pour la prépa."
- Intègre une classe préparatoire grâce à ses bons résultats : "Je me suis intéressée aux écoles d'ingé toujours orientées vers les maths, d'où MATMECA."



AMÉNAGEMENTS A L'ECOLE

- ⊕ Prise de contact avec le **référent handicap** de l'ENSEIRB pour mettre en place les aménagements
- ⊕ **Un tiers-temps** pendant les examens
- ⊕ Les locaux de l'école très accessibles
- ⊖ En prépa, avait **un secrétaire** : "En école d'ingé je me suis aperçue qu'avec un secrétaire on perd plus de temps à dicter ce qu'il faut écrire plutôt que de l'écrire soi-même. Car il arrive parfois qu'en guise de secrétaire à l'école, on nous propose des gens non formés à qui il faut tout dicter. Et le rythme des examens à l'école est moins tendu qu'en prépa, donc j'ai pu gérer sans secrétaire avec le tiers temps."



ET APRÈS L'ÉCOLE ?

- S'intéresse au monde de la **recherche** : "En école d'ingé je me suis aperçue que la recherche me plaisait bien, ce pourquoi je suis partie en thèse puis j'ai postulé pour les postes de recherche."
- Après l'école, a **trouvé un travail sans difficulté**.
- Utilise **un logiciel vocal** depuis le lycée : "Génial pour le français mais dès qu'il faut dicter une équation un peu compliquée, c'est la catastrophe." "Tout ce qui existe c'est plus de niveau collège/lycée donc ce n'est pas adapté pour le niveau post-bac."



SES BONNES PRATIQUES

- A fait beaucoup de JPO pour rencontrer les profs de prépa : "Il y en a plusieurs où j'ai très vite compris que je ne serais pas très bien accueillie donc j'ai cherché ailleurs. Il fallait pousser toutes les portes pour y arriver."
- Connaissait d'autres étudiants avec un handicap similaire : "On s'est repéré, on a échangé nos différents parcours, on s'est posé des questions."

SES ENNEMIS...

- **Les barrières créées inconsciemment** par les profs de lycée
- **Les profs de prépa réfractaires** : "Ils étaient réfractaires à l'idée d'accueillir une personne qui ne pouvait pas écrire. Pas mal d'a priori du type 'Non vous ne pourrez pas'."

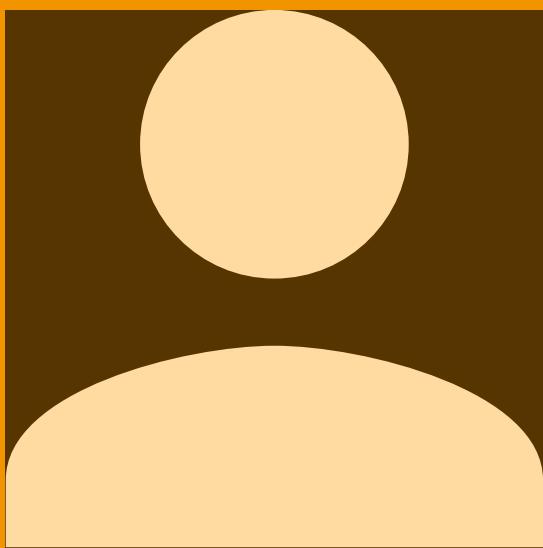
LE MOT DE LA FIN :

"Il faut être bien entouré, être vraiment motivé pour pousser les barrières de certaines personnes qui pensent savoir mieux que vous."



"Les grandes études c'est tout à fait faisable, il suffit de quelques aménagements."

THOMAS



- 24 ans
- Prépa MPSI/MP
- En recherche d'emploi, anciennement en CDD au CEA dans la visualisation scientifique
- Malvoyant (glaucome et cataracte)

*Conformément à sa volonté, l'identité de la personne interrogée a été anonymisée mais son témoignage reste vridique.

SON PARCOURS AVANT L'ECOLE D'INGE

- A hésité entre une école spécialisée dans l'animation 3D et une prépa scientifique : "Je savais que je voulais aller dans une école d'ingénieur même si je ne savais pas vraiment laquelle. La prépa découle assez naturellement sur une école d'ingénieur."
- Avait conscience des difficultés de la prépa : "J'étais aussi incité par le fait que ma grande sœur avait déjà fait prépa donc je savais à quoi m'attendre, même si on ne le sait vraiment que quand on y passe."



AMÉNAGEMENTS A L'ECOLE

- (+) Prise de contact avec les **référents handicap** de l'ENSEIRB pour mettre en place les aménagements
- (+) **Un tiers-temps** pendant les examens
- (+) Un téléphone pour **prendre le tableau en photo** : "Ça palliait en grande partie le problème de distance au tableau. Après ça ralentit forcément le rythme pour comprendre ce qu'il se passe au tableau donc c'est quand même pas optimal."
- (+) La possibilité d'avoir **les sujets d'examen agrandis ou numériques**
- (-) L'absence de polycopié dans certains cours : "Ça m'empêche de suivre normalement les premiers cours."



ET APRÈS L'ÉCOLE ?

- Obtient un **CDD** à l'issue de son stage de fin d'année : "J'ai eu la chance de faire mon CDD dans une équipe et une entreprise qui accompagnent bien les gens en situation de handicap." "C'est forcément plus compliqué quand on travaille sur les écrans d'être aussi efficace que les gens qui n'ont pas de handicap visuel. Mais l'entreprise et l'équipe ont été compréhensives."
- A pu bénéficier de **plusieurs aménagements** :
 - **un bras mécanique** pour supporter l'écran et ajuster sa distance
 - **un rééquilibrage de la luminosité** dans les salles



RAPPORT AUX AUTRES

Une situation qui s'améliore avec les années : "A partir des années post bac, la mentalité a changé par rapport à avant." "Notamment en prépa on est assez solidaire." "Je suis du genre à laisser couler les remarques."

SES ENNEMIS...

- **Le manque de temps** : "Quand on passe plus de temps à essayer de suivre ce qu'il se passe en cours, on passe moins de temps à sociabiliser."
- **Les profs réticents** à partager leurs cours numériques

LE MOT DE LA FIN :

"Il ne faut pas hésiter à parler de son handicap et à faire toutes les demandes qui nous semblent nécessaires pour réussir. Car on est dans notre droit."

